

## Lausanne et région

## La bande dessinée perd la Librairie Crobar

**Lausanne**  
Les difficultés financières ont eu raison de l'enseigne du Petit-Chêne. Raspoutine et Belphégor tiennent bon

Cindy Mendicino

Un Titeuf «pô» content du tout trône devant la Librairie Crobar. À ses côtés, les deux mots qui en disent long: liquidation totale. Après treize ans au Petit-Chêne, la librairie spécialisée dans la bande dessinée et le manga - mais qui s'était depuis quelques années muée aussi en vendeuse de décorations - met la clé sous le paillason.

Les finances vont mal. Il y a bien sûr la concurrence d'Internet, ce magasin «ouvert 7 jours sur 7, nuit et jour», résume le patron, Jean-Paul Girardier. Les «entraves au commerce» de la Ville de Lausanne n'aident pas non plus.

«Les enseignes vides sont toujours plus nombreuses. À côté de chez nous, la Bavaria est fermée depuis six mois.» La politique de limitation des nocturnes et autres opérations spéciales est aussi jugée trop restrictive.

Mais pour Jean-Paul Girardier, le «coup de grâce» est venu des éditeurs parisiens. En deux temps. Premier acte, la montée des prix conseillés après le choc de l'euro. «Ils en ont profité pour charger la barre. Avant, nous avions un différentiel d'environ 20% avec la France. Il est passé à du quasi 50% chez les gros comme Larousse ou Marabout. J'avais parfois mal au bide en étiquetant mes livres. Mais je n'ai pas le choix: sans marge, je ne paye plus mes charges.»

Deuxième clou parisien dans le cercueil de Crobar: le rythme de sortie des nouveautés. «Ils ont découvert que Noël est en décembre!» Depuis 2016, les grosses sorties se concentrent sur le deuxième semestre. «Alors pendant six mois, on n'a presque rien



Crobar, installé sur le Petit-Chêne depuis 13 ans, ferme définitivement ses portes à la fin du mois de mars. Ses difficultés financières mettent à la porte trois personnes. PHILIPPE MAEDER

de neuf. En 2017, Largo Winch et Astérix sont sortis à une semaine d'écart.» Et ces dernières années, les nouveautés représentaient 90% du chiffre d'affaires sur les livres. «Sans compter que la Coop les vend presque au prix d'achat. Ça nous a complètement étouffés, cette nouvelle façon de faire.» Jean-Paul Girardier a fait ses comptes: avec une baisse de 8 à 10% de son chiffre l'an dernier, il a choisi de tirer la prise.

#### La concurrence navrée

Sous-gare, Belphégor, le pro de la BD avec une option claire sur les occasions, avance la même fourchette de pertes l'an dernier. Son patron, Didier Rognon, se dit «vraiment désolé» pour son collègue. Il pointe immédiatement son emplacement, «pas simple». Avant de préciser qu'il n'a jamais eu le sentiment qu'ils se «marchaient dessus».

«Mais j'espère que je récupérerai un peu de clientèle, avoue-t-il, parce que ce n'est pas facile pour nous non plus.» Là aussi, les achats sur Internet constituent un manque à gagner. Alors Didier

Rognon compte beaucoup sur sa présence dans différentes manifestations spécialisées: à Aigle pour la première fois cette année, mais aussi à BD-FIL, Delémont/BD ou encore Bédémânia-Belfaux. «Je vende beaucoup d'occasions et j'équilibre mes comptes grâce à ça. Il y a davantage de marge que sur le neuf.»

Troisième et dernière librairie lausannoise spécialisée dans la BD, Raspoutine détonne: elle se porte bien. «2017 a été notre meilleure année depuis 1999», lâche le boss, Lorenzo Pioletti. Il dit avoir vu venir la chute de son collègue du Petit-Chêne: «Il faisait de plus en plus dans le gadget. Quand on change un peu de voie, c'est que ça ne va pas fort.» Loin de lui l'idée de critiquer la diversification. Mais elle doit rester dans la spécialité de la maison, pense-t-il: «J'édite, j'expose, je fais des dédicaces! On ne peut absolument pas compter que sur les nouveautés.»

Lorenzo Pioletti déplore la disparition de Crobar dans un environnement qui exige «enormément de travail et d'imagination. Il faut être superdynamique si on

veut s'en sortir.»

Le directeur de BD-FIL, Dominique Radrizzani, se dit «infiniment catastrophé» par cette fermeture, dont il n'avait pas connaissance. «J'y ai acheté de nombreuses BD et c'était vraiment un des trois derniers spécialistes de la place. Même si l'ampleur du rayon Payot dédié à la BD m'impressionne de plus en plus.» A-t-il le sentiment que BD-FIL devrait accorder une place particulière aux libraires locaux? Pas vraiment. «Belphégor a toujours eu un stand avec ses occasions. Raspoutine, ça dépend, mais ils prennent toujours nos sérigraphies. Crobar n'a même jamais mis notre affiche dans sa vitrine. Et ils ne pouvaient pas avoir de stand avec leurs BD neuves puisque l'exclusivité est à Payot. En revanche, ils auraient pu venir avec des objets ou des sérigraphies. Ils n'ont jamais à ma connaissance fait la démarche.» Pour lui, c'est à eux de jouer le jeu. «Je reviens d'Angoulême: là-bas, tout le monde est à fond avec la BD. Ici à Lausanne, c'est plus diversifié. Il y a la photo, la danse, la cinémathèque...»

## Le municipal Hildbrand accusé de brader les taxis

**Lausanne**  
Depuis février, il est devenu plus facile de décrocher le carnet de conducteur indispensable à la profession. «Une voie royale pour Uber», dénoncent certains

En attendant qu'une loi cantonale entre en vigueur et mette de l'ordre dans la jungle des taxis au niveau vaudois, en 2019, une mesure provisoire fait monter les touts des chauffeurs de taxi indépendants. Depuis le 1er février, il est plus simple d'obtenir le carnet de conducteur (CCT) indispensable à la profession (24 heures du 12 novembre 2017). «Une voie royale pour Uber», accusent aujourd'hui les chauffeurs de taxi indépendants.

Le municipal Pierre-Antoine Hildbrand est le président du comité de direction de l'Association de communes de la région lausannoise. C'est ce comité qui pourra accorder des dérogations à tout ou partie des conditions nécessaires à la délivrance du CCT pour une durée d'une année, renouvelable une seconde année. À titre d'exemple, les personnes souhaitant obtenir le précieux sésame pourront être exemptées de l'examen topographique, qui, au vu de la technologie, est considéré comme moins fondé, étant donné que la plupart des véhicules sont aujourd'hui dotés de GPS. «Le pari était que la société Uber annonce la fin de son service Pop à Lausanne, ce qui a été fait. Il disparaîtra dès le mois de mars», explique Pierre-Antoine Hildbrand.

Pour Akrimi Bakir, de l'Association des chauffeurs de taxi indépendants et de l'Union des taxis lausannois, les chauffeurs au bénéfice d'une autorisation A, qui donne par exemple le droit de stationner sur l'espace public, vont «probablement» disparaître. Et le centre d'appels qu'ils financent par le biais d'un abonnement, aussi. «Ce centre d'appels ne pourra plus assurer la distribution des courses au même taux de disponibilité, faute d'abonnés. Tout cela, Pierre-Antoine Hildbrand le sait parfaitement. Il n'était nullement obligé, dans l'attente d'une loi cantonale en gestation, de procéder avec une telle brutalité.» Le président du comité assure pourtant qu'il n'y aura aucune modification des règles pour les taxis A.

«M. Hildbrand n'était nullement obligé, dans l'attente d'une loi cantonale en gestation, de procéder avec une telle brutalité»

Akrimi Bakir Association des chauffeurs de taxi indépendants

L'avant-projet de modification de la loi sur l'exercice des activités économiques (LEAE) a été présenté en mai dernier. Il prévoit deux catégories de chauffeurs de taxi: les taxis A actuels et tous les autres, y compris les Uber-X. La catégorie des taxis B disparaîtrait. Autre changement: l'autorisation d'exercer, dont la délivrance restera de la compétence communale, sera valable sur l'entier du canton. Les communes pourront toujours prévoir des conditions particulières, comme décider qui a le droit d'utiliser les couloirs de bus.

Laurent Antonoff

## Saint-Sulpice Nouveau budget soumis aux élus

Le Conseil communal de Saint-Sulpice devra voter une nouvelle version du budget 2018 ce mercredi. La première affichait un déficit de 4,5 millions de francs et avait été rejetée par les élus en décembre dernier suite à un curieux cafouillage. Le plénum n'avait pas pu se prononcer sur des amendements ramenant l'excédent de charges à 3,7 millions. Le nouveau budget présenté par la Municipalité présente un déficit ramené cette fois à 2,7 millions de francs. Une partie des économies tient à des postes de travail qui ne seront finalement pas créés. C.B.A.

## Lausanne Migrants d'hier et d'aujourd'hui

En parallèle à l'exposition de photographies de Jean Mohr, la bibliothèque de Chauderon, une table ronde y est organisée pour prolonger la réflexion autour des migrants d'hier et d'aujourd'hui. Les thèmes abordés: quels changements observés aujourd'hui face aux nouveaux migrants? Quelles améliorations possibles? Quels droits, quelles conditions? Quel cadre juridique? Quel capital sympathie? En partenariat avec le Musée de l'immigration. Tout public, entrée libre. Demain à 9 h. C.I.M.

## Lausanne Pour l'allaitement au travail

L'Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP) organise un colloque sur «l'intérêt d'un cadre théorique de promotion de la santé pour favoriser l'allaitement au travail». Le 6 février, de 11 h à 12 h à l'IUMSP, salle Delachaux (Biopôle, route de la Corniche 10). Informations: 021 314 85 13. À noter qu'une journaliste de 24 heures a consacré un Webdocumentaire à la question de l'allaitement au travail (*Le chemin de croix des mamans*). Il compile des témoignages et fait le point sur la législation. En ligne sur www.24heures.ch. M.N.

Une opération ambitieuse, fruit du travail de forcenés de bénévoles du Chemin de fer-musée. Car il s'agit dans un premier temps de sortir d'hibernation - soit de leur hangar à Chaulin-Chamby - deux locomotives datant de 1913, qui seront «réhivernées» après l'aventure afin d'éviter les dommages dus au gel. Toute l'eau des nombreuses

## Épalinges Appel au rejet de «No Billag»

La Municipalité d'Épalinges invite à rejeter l'initiative «No Billag» le 4 mars prochain. Elle juge que le texte nuit à la diversité médiatique. Elle estime aussi que les nombreuses manifestations organisées à Épalinges en pâtiraient directement. «Si l'initiative était acceptée, celles-ci bénéficieraient de moins de reflets et d'aide à la production d'images, et, par voie de conséquence, de moins d'audience et de moins de sponsors, avec un risque d'appauvrissement de l'offre et un possible report des charges sur la Commune. Une mauvaise affaire pour Épalinges.» L.A.

## Riviera-Chablais



Le seul train des neiges affrété par le Blonay-Chamby a circulé en 1988, ici devant la gare de Gstaad (BE). DR/BLONAY-CHAMBY

## Le Blonay-Chamby s'en va jubiler dans la gonfle

## Événement L'estival tortillard se mue en train des neiges pour ses 50 ans. Un périple insolite au Pays-d'Enhaut, fruit d'un travail de forcené

Claude Béda

Une fois n'est pas coutume, le Blonay-Chamby ne passera pas l'hiver au chaud. Car l'estival tortillard va se muer en train des neiges pour un haletant périple qui lancera les festivités de son demi-siècle d'existence. Durant ce voyage exceptionnel, le convoi composé exclusivement de véhicules centenaires effectuera le trajet Montreux-Zweisimmen (ligne MOB) et retour, en traversant le Pays-d'Enhaut et en affrontant les fortes pentes du Saanenland (BE).

Une opération ambitieuse, fruit du travail de forcenés de bénévoles du Chemin de fer-musée. Car il s'agit dans un premier temps de sortir d'hibernation - soit de leur hangar à Chaulin-Chamby - deux locomotives datant de 1913, qui seront «réhivernées» après l'aventure afin d'éviter les dommages dus au gel. Toute l'eau des nombreuses



La loco FO 4 a rejoint sa jumelle à Chamby par la route, de Realp à Vevey via le col du Gotthard. MARTIN HORATH/DR

tuyautes de ces vénérables machines devraient être à nouveau complètement évacués.

Pour éviter d'essouffler d'emblée les deux vieilles locomotives - dont l'une est venue de loin en renfort - le train des neiges sera d'abord tracté par une motrice électrique de Montreux à Montbovon (FR) en raison des fortes rampes du tronçon. Ces deux locos feront ensuite leur travail jusqu'à Zweisimmen (BE). Ces machines à vapeur sont toutes deux originaires de la ligne Furka-Oberalp. Deux sœurs construites en 1913, qui se sont retrouvées récemment à Chaulin pour le jubilé du Chemin de fer-musée. La BFD 3 a rejoint le Blonay-Chamby en 1970 alors que la FO 4 est restée sur sa ligne d'origine avant d'être confiée au Dampf-

bahn Furka-Bergstrecke. Cette association, qui exploite l'ancienne ligne sommitale de la Furka, met la loco à disposition pour les festivités du 50e anniversaire. La FO 4 a d'ailleurs rejoint sa jumelle par la route: elle a été transportée par convoi spécial de Realp (Uri) à Vevey en octobre, passant le col du Gotthard à 2000 m d'altitude.

#### Dans le trafic régulier

Autre défi pour le train des neiges, celui de circuler sur la ligne MOB avec un convoi historique, ses contraintes de vitesse et la nécessité de ravitailler périodiquement les locomotives en eau et en charbon. Tout cela sans perturber les rames en service régulier. Le trajet Zweisimmen-Montreux présente par ailleurs un intérêt majeur avec,

Monthey (VS) Rosy 1<sup>re</sup> lance un appel à la paix

Elle aspirait à un Carnaval plus calme... Rosy Mottola attendra encore un an. La Montheyenne, secrétaire médicale le reste de l'année, a été élue princesse du 146e Carnaval. Active depuis une trentaine d'années dans la manifestation par le biais de la société Monthey Gym dont elle est la présidente depuis quinze ans, Rosy Ire régnera dès jeudi et jusqu'à mardi. Elle souhaite à ses sujets six jours de folie, «mais sans bagarre. On peut s'amuser sans se taper dessus. Carnaval doit rester un moment de fête.» D.G.

## Cinéma Sur le Rhône avec la réalisatrice

Alors qu'il sort dans les salles obscures ce mercredi, le film *Dans le lit du Rhône* («24 heures» de jeudi dernier) bénéficiera de plusieurs projections en présence de sa réalisatrice, Mélanie Pitteloud. La Valaisanne sera vendredi au Rex 4 à Vevey, à 18 h 30, samedi et dimanche au Regency de Leysin, à 17 h, puis mardi prochain au Grain d'Sel à Bex, à 20 h. Ce premier long-métrage expose les intérêts croisés - sécuritaires, écologiques ou agricoles - que soulèvent la 3e Correction du Rhône. D.G.

## Corsier Deux chemins à rénover

La Municipalité de Corsier veut profiter des travaux de remplacement des installations souterraines sur le plateau de Meruz pour installer un nouvel éclairage public, gagner un collecteur d'eaux, assainir la structure routière et poser un nouveau tapis bitumineux sur les chemins de Meruz et Sur le Crêt. Elle entend aussi sécuriser le cheminement piétonnier par la pose d'une clôture. Jusqu'à la hauteur du pavillon scolaire de Meruz. Pour ces travaux, elle demande un crédit de 500 000 francs. C.B.

## Bex Dépistage des maladies cardiaques

Le bus B & CS (Bilan et Conseils Santé) organise une campagne de dépistage des facteurs de risque des maladies cardiovasculaires, dès ce mardi et jusqu'à jeudi, à Bex. Pour réaliser les bilans de santé, le bus se parkera devant la grande salle (à l'avenue de la Gare). Les personnes intéressées sont invitées à s'inscrire, soit par Internet, sur le site www.bilanconseilsante.ch soit par téléphone au 021 623 37 45. S.T.A.

## La Côte

## Le directeur emmène ses enseignants en Afrique

**Genolier**  
Une vingtaine de profs se sont rendus dans l'école d'un village au Sénégal pour faire l'expérience de la différence

«Un des buts de ce voyage était de mettre les enseignants dans un contexte d'inconfort.» Simon Lager, directeur de l'établissement scolaire de Genolier, n'est pas du genre à rester bien sage dans le cadre rassurant des conventions et des habitudes scolaires vaudoises. Lorsqu'il a proposé à ses collègues de se rendre dans le village d'Abéné, au Sénégal, c'était pour sortir des sentiers battus et pour s'enrichir au contact d'une réalité différente. Résultat, une vingtaine d'enseignants a fait le voyage l'automne dernier et des centaines de matériel scolaire récolté à La Côte vont partir en mars pour l'Afrique.

Mais pourquoi Abéné? Tout simplement parce que Doug Manuel, qui est venu à l'école de Genolier pour animer une journée pédagogique atypique autour du djembé en 2014, a une maison dans ce village. Et comme ce même Doug Manuel, patron de la société Sewa Beats International, a participé à la mise sur pied de dix concerts (avec chaque fois 100 enfants sur scène et 400 djembés dans la salle) pour les 30 ans de l'établissement en 2016, des liens particuliers se sont tissés entre lui, les élèves et le corps enseignant.

Un magnifique moment à vivre de l'intérieur, à entendre Alain Castellero, responsable des festivités du jubilé: «Vers 1900, prendre le train, c'était partir en voyage. C'est l'environnement que nous proposons aux passagers du train des neiges, avec des sensations du passé, des fumeroles et le bruit des machines en plein effort dans la neige.»

Le train d'exception? Le terme n'est pas exagéré, le seul train des neiges affrété par le Blonay-Chamby ayant circulé en 1988, pour les 20 ans du chemin de fer-musée. Depuis lors, ses bénévoles ont préservé un patrimoine ferroviaire qui fait aujourd'hui de ce musée l'un des plus complets en Europe, avec plus de 70 véhicules construits entre 1870 et 1940.



De gauche à droite: Aline Fischer, Doug Manuel, Simon Lager (directeur) et Muriel Orts. PATRICK MARTIN

## Le chiffre

22

C'est le nombre d'événements en 2018 qui répondent aux exigences du label **nyonnais «Vivre, s'ouvrir, s'investir»**. Gratuits, ils permettent aux habitants de se rencontrer dans un esprit convivial et doivent renforcer l'envie de la population à s'impliquer. On retrouve parmi eux la Semaine contre le racisme, la Fête des voisins ou les Journées du patrimoine. R.E.

dans une classe de 70 élèves sans matériel pédagogique. Mais attention, nous ne sommes pas arrivés en colons venus leur apprendre à enseigner. Entre leur réalité et la nôtre, nous avons réussi à créer un 3e monde dans le partage de nos expériences.»

Sur place, les enseignants ont effectivement vécu des moments exceptionnels. «J'ai eu l'occasion de prendre la classe seule et de co-enseigner, raconte Aline Fischer, maîtresse primaire à Genolier. Je me suis retrouvée dans la peau du Blanc qui est regardé comme une attraction. Les enfants étaient aimants, c'était très fort.» «Les contacts ont été très directs. On s'est beaucoup attaché à ces élèves», ajoute Muriel Orts, maîtresse du secondaire.

#### Enfants très motivés

Les deux maîtresses ont été très touchées par la motivation des enfants. Elles ont eu l'impression que tous les élèves avaient du plaisir à venir à l'école, qu'ils comprenaient que c'était une chance. «Quand je leur ai parlé des vacances de ski en Suisse et que je leur ai demandé quels étaient leurs loisirs, ils m'ont répondu que c'était de venir à l'école», se souvient Muriel Orts.

Simon Lager tire quelques leçons de ce voyage: «Nous devons nous demander comment créer de l'émotion dans nos cours pour mieux ancrer nos apprentissages. Et surtout, acceptons et cultivons la différence car il est urgent de redonner le goût aux gens d'aller vers l'autre.»

De retour en Suisse, les enseignants ont fait part de leurs expériences à leurs élèves. «Je pense qu'il y a une prise de conscience, estime Muriel Orts, qui va monter une pièce de théâtre sur le thème de l'Afrique. Et nous pourrions nous correspondre comme nous avions initiées avec les élèves d'Abéné avant le voyage». L'expérience pourrait se renouveler cet automne. Yves Merz